

L'approche de résolution des conflits

ENRAYAGE

Par : Lehoux-Richer, Magali

Date de la publication : 20 février 2026

Dans ce document :

Présentation de l'approche de résolution des conflits tel que proposé par Harmon-Darrow qui vise à réduire la récidive criminelle et les violences armées tout en identifiant ce qui pourrait guider les politiques publiques.



La violence est un conflit

Dans cette approche, la violence est le résultat d'un processus conflictuel non résolu. Les affrontements et les représailles sont des logiques relationnelles.

Intervenir AVANT

L'idée centrale est d'intervenir en amont de l'acte violent en privilégiant la médiation. Il faut se concentrer sur la désescalade plutôt que la simple surveillance et travailler les émotions, les perceptions, les récits et les attentes.

La confiance, pas la contrainte

L'autorité est fondée sur la légitimité relationnelle. On veut développer la confiance entre les intervenants et les personnes concernées sans avoir recours à la menace et la contrainte.

Objectifs

L'objectif principal est simple: il faut désactiver les dynamiques conflictuelles. L'approche résolutive des conflits veut prévenir l'escalade des conflits menant à la violence grave, renforcer les capacités locales de résolution non violente, réduire non seulement les incidents ponctuels, mais également la récidive, et produire une sécurité durable.

Origine

Le modèle inductif est proposé par Harmon-Darrow aux débuts des années 2020. Il s'appuie sur des programmes de médiation de rue et des interventions communautaires de désescalade. Il est à l'intersection de la résolution de conflits, de la justice réparatrice, de la santé communautaire et de la criminologie critique et relationnelle.

Méthodologie

Elle repose sur une revue systématique de 10 études (entre 1990 et 2020) portant sur la résolution de conflits avec différentes approches telles que la médiation, la justice restaurative et l'interruption de la violence appliquée à la prévention de la violence, dont la violence armée. L'objectif était de tester si la résolution de conflits réduit la récidive individuelle et les taux de violence armée.

Principes

Puisque la violence émane de conflits, il faut identifier ces derniers. L'observation terrain, la consultation des acteurs communautaires et l'analyse de signalements permettent d'identifier les conflits à haut risque. Plus le conflit est pris tôt, plus la désescalade est possible.

Lors de l'identification des conflits, il est important d'établir une cartographie relationnelle. Qui parle à qui et pourquoi, mais également comprendre les alliances, les tensions, les antécédents et les enjeux symboliques. En effet, le respect et la réputation sont souvent à la base de conflits violents.

La résolution des conflits étant l'objectif du modèle, il faut alors travailler sur la restauration d'une communication saine. La médiation permet de travailler les récits, clarifier les malentendus et reconnaître les torts. La négociation encadrée encourage la reconnaissance mutuelle et le désir d'opter pour des formes non violentes.

Alors que l'on cherche à transformer le conflit plutôt que le faire taire, il est essentiel d'assurer un suivi après la médiation. Il faut s'assurer d'accompagner les acteurs en présence, monitorer leurs relations et prévenir les rechutes conflictuelles. Si on arrive à mettre des mots, on évite les maux.

Évaluations

Qualitativement, l'approche semble être un succès. Les effets sont durables sur les relations interpersonnelles ce qui renforce le capital social local.

L'approche est acclamée par le milieu communautaire et on observe une réduction des escalades violentes dans certains contextes.

Quantitativement, il est plus difficile d'évaluer le modèle. Très peu de données sont présentement suffisamment robustes pour en tirer une conclusion de cause à effet.

Le modèle est également dépendant des compétences des médiateurs.

Enfin, il semble moins efficace lorsque les conflits sont structurés dans des marchés criminels.

Bibliographie

1. Bazemore, G. et Umbreit, M. (2001). A comparison of restorative justice and adversarial legal processes. *Crime and Delinquency*, 47 (1), 28-50.
2. Gilligan, J. (2001). Preventing Violence. Thames et Hudson.
3. Harmon-Darrow, C. (2002). Conflict resolution as violence prevention: A relational approach to community safety. *Journal of Conflict Resolution and Violence Prevention*.
4. Zehr, H. (2002). The little book of restorative justice. Good Books.